

TABLEAU DE BORD

LA SANTÉ DE LA LIBRAIRIE AU 4^e TRIMESTRE. Le plus faible taux de retour depuis deux ans

Enquête trimestrielle Livres Hebdo/I + C

Un panier moyen record à 20 €

+6%

évolution trimestrielle en euros courants

Nourrie par les succès des ouvrages pour la jeunesse, des beaux livres et de la non-fiction, la bonne croissance du marché du livre au dernier trimestre 2007 (+ 6 %) s'explique par une hausse spectaculaire du panier moyen d'achat, qui atteint le niveau record de 20 euros, tandis que les retours reculent de deux points à un an d'intervalle.

Tous les indicateurs de la santé de la

librairie sont au vert, avec une fréquentation des points de vente de livres qui décolle, des stocks maîtrisés et une trésorerie en nette amélioration.

Le redressement du marché du livre est d'autant plus remarquable que le commerce de détail, tous produits confondus, n'a progressé que de 2,5 % au quatrième trimestre selon la Banque de France.

Le panier moyen

Principal moteur du redressement du marché, le panier moyen d'achat a fait un nouveau bond au 4^e trimestre 2007. Tous circuits de distribution confondus, il se fixe à 20 €, soit deux de plus qu'à la fin 2006. Le montant moyen d'achats des clients atteint son niveau le plus élevé depuis le passage à l'euro grâce à la très bonne tenue des ventes de beaux livres et du dernier *Harry Potter*, à 26,50 €. Le panier n'a stagné que dans les hypers, les grands magasins et les clubs alors qu'il a sensiblement progressé dans les librairies et les grandes surfaces culturelles. Sur l'ensemble de 2007, il s'élève à 19 €, soit un euro de plus que l'année précédente.

ÉVOLUTION DU PANIER MOYEN D'ACHAT



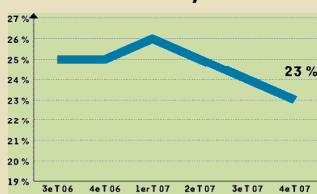
NIVEAU MOYEN DU PANIER PAR CIRCUITS



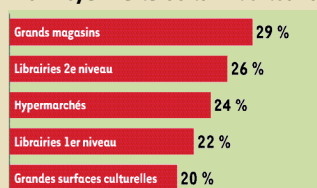
Les retours

Au niveau très élevé de 26 % en moyenne, tous types de livres confondus, au début de l'année, le taux de retours moyen n'a cessé de reculer au cours de l'année 2007. Au quatrième trimestre, il se fixe en moyenne à 23 %, soit deux points de moins qu'à la fin 2006, et son niveau le plus faible depuis deux ans. Si le taux de retours reste très élevé dans les grands magasins (29 %) et stable dans les hypers (24 %), il se contracte nettement dans les librairies de 1^{er} et de 2^e niveau (respectivement 22 % et 26 %). Sur l'ensemble de l'année 2007, le taux de retours se fixe à 24 %, soit un point de moins qu'en 2006.

ÉVOLUTION DU TAUX MOYEN DE RETOURS

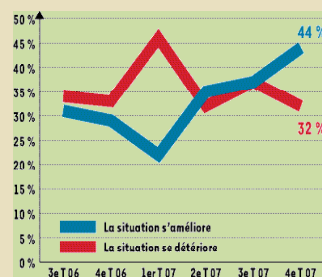


TAUX MOYEN DE RETOURS PAR CIRCUITS



La fréquentation

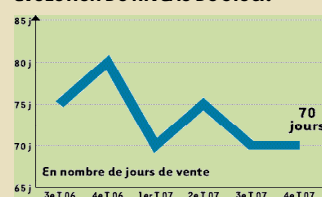
Faible en début d'année, atone pendant les deux trimestres suivants, la fréquentation a enfin décollé à la fin de l'année 2007. Près de la moitié des points de vente interrogés constate une affluence plus marquée qu'au dernier trimestre 2006. Cette hausse reste pourtant assez faible puisqu'un point de vente sur trois a connu l'évolution inverse. Ce sont les grandes surfaces culturelles et les librairies de premier niveau qui ont enregistré l'évolution de fréquentation la plus favorable.



Les stocks

A 70 jours de vente au quatrième trimestre 2007, tous circuits confondus, les stocks des commerces de livres ont baissé de dix jours par rapport à la fin d'année 2006. Ils se situent ainsi dans la continuité de leur niveau enregistré pendant l'été. C'est dans l'ensemble des librairies et dans les grandes surfaces culturelles que la diminution a été la plus sensible. Sur l'ensemble de l'année 2007, en moyenne et tous circuits confondus, les stocks se fixent à un peu plus de 70 jours de ventes, contre 78 en 2006.

ÉVOLUTION DU NIVEAU DU STOCK

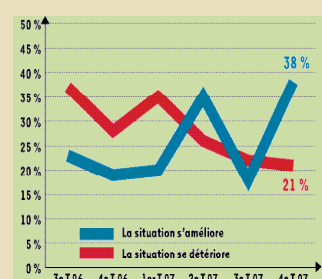


ÉVOLUTION DU STOCK PAR CIRCUITS



La trésorerie

Il a fallu attendre la fin de l'année 2007 et une progression marquée de l'activité pour que la trésorerie des commerces de livres au détail s'améliore enfin. Cependant, l'embellie de la trésorerie des points de vente de livres demeure modeste. Un détaillant sur cinq connaît toujours une dégradation de sa situation financière. Grâce à une activité très soutenue, les grandes surfaces culturelles bénéficient de l'amélioration la plus sensible de leur trésorerie, devant les librairies de 1^{er} niveau. En revanche, la situation financière des librairies de 2^e niveau et des hypermarchés n'a guère évolué.



Enquête réalisée par l'Institut I + C pour le compte de Livres Hebdo, auprès d'un large échantillon représentatif des librairies générales de 1^{er} niveau, des librairies de 2^e niveau, des grandes surfaces culturelles, des hypermarchés, des clubs via détaillants, des soldeurs et des grands magasins. Les résultats sont établis selon la méthode des quotas pondérés. Précédente enquête : LH 710 du 16.11.2007, p. 25.